

Les lycéens percent les secrets du roman policier



L'écrivain Samuel Delage était au lycée Val-de-Sarthe de Sablé, mardi 11 décembre, pour un projet de création littéraire avec une classe de terminale. | OUEST-FRANCE

Dans le cadre d'un projet de création littéraire, une classe de terminale du lycée Val-de-Sarthe, à Sablé, a invité l'écrivain et scénariste Samuel Delage à les initier au polar - sa spécialité.

« Construire un récit, c'est quelque chose qui sert tout le long de sa vie, personnelle et professionnelle. Si vous savez construire un récit, vous savez comment convaincre et toucher votre interlocuteur. » Samuel Delage sait de quoi il parle. L'écrivain de polars, scénariste et chroniqueur sur France 3 Pays de la Loire, intervenait, ce mardi 11 décembre après-midi, au lycée Val-de-Sarthe. Face à lui, une classe de terminale Bac pro services à la personne, en plein projet de création littéraire.

Suspense et émotions

Depuis le début de l'année, les quelque 27 lycéens ont déjà commencé à travailler sur *Code Salamandre*, l'un des polars écrit par Samuel Delage. « Nous avons lu des extraits, qui à eux seuls ont déjà suscité beaucoup d'interrogations, notamment sur l'influence d'un fait divers ou du monde réel sur l'écriture », explique leur professeur de français Virginie Courtel.

Les lycéens doivent écrire, par groupes, une nouvelle, d'ici à la fin de l'année. « La caractérisation des personnages est aussi au cœur de notre travail. Ce sont eux qui accrochent le lecteur. »

Ce mardi, l'après-midi était dédié à la présentation du genre du roman policier, puis à des ateliers plus pratiques, autour d'un fait divers. « Mon objectif, c'est d'abord de leur donner des clés, des outils qu'ils pourront interpréter et appliquer tout de suite », reprend Samuel Delage. Tout un bagage littéraire, autour du mécanisme du suspense, mais aussi pour apprendre à transmettre une émotion, donner de la vie au texte. Romans, nouvelles, séries télé ou même chansons, l'écrivain multiplie les exemples face à un public attentif. Et n'oublie pas de parler du travail pour passer du roman à l'écran.